

CORBEL

Appellations anciennes : Corbellum, Corbels, "le pays des corbeaux".

Population : 1399, 26 feux — 1497, 33 feux — 1561, 80 feux, 300 communiants (avec la Ruchère) — 1755, environ 260 hab. — 1801, 555 hab. — 1848, 580 hab. — 1911, 233 hab. — 1936, 178 hab. — 1975, 68 hab. — 1982, 82 hab.

Altitude : 850 m au chef-lieu (étagement de 470 à 1 618 m)

Superficie : 1 021 ha.

A 14 km des Echelles et 20 de Chambéry.

La paroisse était autrefois commune avec la Ruchère de l'autre côté du Guiers et ce jusqu'au XVII^e, sous le patronage du couvent de la Grande-Chartreuse, elle relevait néanmoins du décanat de Savoie et fut comprise dans

l'évêché de Chambéry en 1779. Depuis le Condordat, elle dépend de l'archiprêtre des Echelles. Quant à la commune, elle fut intégrée au canton de Saint-Thibaud sous la Révolution, puis définitivement ensuite à celui des Echelles.

Hameaux et lieux-dits : les Amblars, Corbel, les Cruz, les Cuchets, les Duplats, les Egaux, les Fiolins (Fiolets), les Gants (Gauds), les Guillermins, les Perrucons, les Rats-Gris, les Rossaz (les Roses).

Un pauvre village

Sur la rive droite du Guiers-Vif au pied de la Cochette (1 618 m) et de la Roche-Veyran (1 429 m), Corbel a fait l'unanimité sur sa pauvreté et son isolement. En 1773 le curé obtient d'exemp-



Entre la pointe de Thivelet et le Frou-Corbel et le Chemin de Saint-Pierre.

(Cliché A. Palluel-Guillard).

ter les habitants de toute corvée en invoquant "la paroisse la plus pauvre de la province...", en 1782 on fit payer les réparations de l'église par les paroissiens "établis sur France" "les autres étant vraiment pas trop pauvres...". Le curé de 1805 ne connaît pas "d'endroit plus scabreux"; quant à Raverat, il est encore plus pessimiste en 1872 : "Ce village, qui ne renferme qu'une faible population, ne salue jamais l'arrivée d'aucun étranger. De mauvais sentiers en interdisent l'approche...", la Cluse "endroit indicible" voit passer un mauvais chemin vers Entremont... Il faut attendre les lendemains de l'Annexion pour que Corbel soit enfin reliée efficacement à Saint-Jean de Couz et par là aux Echelles, ouverture qui n'apporta pas les richesses prévues et qui ne fit que renforcer l'exode, la commune détenant le record du déclin démographique pour la Savoie occidentale.

Les habitants ne semblent pas avoir joui d'une bonne réputation auprès des curés toujours soucieux de quitter une telle paroisse : "C'est un peuple que le local fermé par la nature et que la manière d'être rendent quelquefois étrangers et indépendants de leurs voisins". "Les habitants du village des Gands sont généralement schismatiques...", "il y a un esprit de fierté sauvage, on y est porté à se venger et trop accoutumé aux expressions grossières et indécentes..." (1805), "on y manifeste un grand attachement aux choses terrestres..." (1831).

Pouvait-il en être autrement avec un milieu aussi difficile naturellement ? Toujours menacé par la famine, les habitants ne vivaient que d'avoine et de pommes de terres, une seule ressource pour acquérir un peu d'argent : la vente de bois à brûler aux Echelles ou à Chambéry ; l'élevage était réduit à quelques chèvres ou moutons.

Presque pas de souvenirs historiques : si Corbel peut s'enorgueillir d'être le berceau des Corbeau de Vaulserre, il ne semble pas qu'il y eut jamais ici de château ou de maison-forte. L'église dédiée à Saint-Jean-Baptiste est du XIX^e siècle, la construction et la décoration intérieure furent assurées grâce à la générosité des pères Chartreux d'autant plus bienveillantes qu'ils connaissaient parfaitement la pénurie locale.

Dès l'Annexion, quelques changements et améliorations se dessinent : les bovins apparaissent, loués par les propriétaires des vallées toujours soucieux de fourrages. L'évolution est d'ailleurs terminée actuellement, 13 exploitants se consacrent exclusivement à l'élevage, avec 410 bovins la commune bat le record local du cheptel qui a doublé en 25 ans comme les surfaces en herbes. Débouchant aussi bien sur la vallée de Couz que sur celle d'Entremont, elle s'ouvre aux résidences secondaires, le ski de fond, quelques pistes au col des Egaux, le tourisme frappe doucement à la porte de Corbel...